



FÁTIMA LUZ E PAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 12 | 54

*Mon Coeur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu**Année Jubilaire du Centenaire des Apparitions*

L'universalité de Fatima

La célébration du Centenaire des Apparitions met en évidence le caractère universel de Fatima : de son message et de sa diffusion. Ceci a nécessairement des conséquences sur le Sanctuaire, visité par des pèlerins du monde entier. C'est la prise de conscience de cette dimension d'universalité qui est à l'origine de ce bulletin informatif « Fatima, Lumière et Paix », en tant que lien entre les dévots de Notre-Dame de Fatima éparpillés dans le monde.

Avant tout, c'est le message de Fatima lui-même qui a une valeur universelle : il s'agit d'un message qui se dirige à tous et qui invite, tous, à donner à Dieu la place qui à Lui seul est due, dans la vie de chacun. Les valeurs du message, comme la paix, sont universelles. L'immense diffusion partout dans le monde se doit à la perception de l'importance et de l'actualité de ce message et explique également sa réception si vaste.

Les moyens pour cette diffusion ont été très variés, mais je suis ravi, avant tout, de l'importance des voyages de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima, qui, à partir de 1947, a traversé un peu le monde entier. Ces pèlerinages mariaux furent et continuent à être aujourd'hui un excellent moyen de diffusion du message de Fatima. La diaspora portugaise a eu un rôle très important dans la diffusion de Fatima dans le monde. Ce qui a aussi beaucoup contribué à la transformation de Fatima en un Sanctuaire à l'échelle mondiale furent les visites des plus hauts dignitaires de l'Église : évêques, cardinaux et surtout des Papes eux-mêmes, qui ont fait six pèlerinages au Sanctuaire de Cova da Iria.

Fatima est présente dans le monde entier. Dans tous les continents, des sanctuaires, des églises, des oratoires se multiplient, ainsi comme de simples autels dédiés à Notre-Dame de Fatima. Inspirés du message de Fatima, des instituts de vie consacrée ont été fondés, des confréries, des associations, des mouvements, quelques-uns avec une dimension véritablement internationale.

On ne constate à aucun autre moment de l'histoire centenaire de Fatima, de façon si évidente, le sens de la désignation de ce sanctuaire mariale en tant que « Autel du Monde »

Père Carlos Cabecinhas

La Vierge Pèlerine de Fatima se rendra en Corée du Sud pour une visite de deux mois

La Statue parcourra 12 diocèses et sera accompagnée par l'Apostolat Mondial de Fatima en Corée

La Statue de la Vierge Pèlerine de Fatima se rendra le prochain mois d'août en Corée du Sud pour une visite sans précédent durant deux mois où elle parcourra 12 diocèses du pays.

Cette initiative se déroulera entre le 22 août et le 13 octobre et résulte d'une organisation commune entre l'Église catholique locale et l'Apostolat Mondial de Fatima de ce pays de la péninsule coréenne.

« La péninsule coréenne a besoin de l'intercession et de l'attention maternelle de la Très Sainte Vierge Mère de Dieu. La République de la Corée est un pays dédié à Notre-Dame depuis 1841, quand la Très Sainte Vierge Marie de l'Immaculé Conception est devenue la sainte protectrice » de cette région du globe, affirment les responsables de l'organisation du pèlerinage dans une lettre adressée au Sanctuaire de Fatima pour expliquer leur demande.

Les sud-coréens croient aussi en « la force de l'intercession de la Vierge » dans le processus d'indépendance, en soulignant « qu'il ne s'agit pas seulement d'une coïncidence que la République de la Corée soit libérée de la colonisation japonaise justement le 15 août, Fête de l'Assomption ».

En hommage au Centenaire des Apparitions de Notre-Dame de Fatima, l'Apostolat Mondial de Fatima en Corée a programmé la visite de la Statue de la Vierge Pèlerine dans l'ensemble du pays, « dans l'espérance d'un autre miracle pour le pays ».

« Nous croyons que Notre-Dame de Fatima, concèdera la véritable paix à la péninsule coréenne et apportera l'amour de Dieu aux cœurs des personnes par sa présence, en ce moment si difficile pour le pays », a ajouté l'Apostolat Mondial de Fatima en Corée du Sud.

La Statue de la Vierge Pèlerine de Fatima a voyagé déjà deux fois en Corée : la première fut en 1978 quand la Statue a fait un tour du monde et la deuxième en 1998 quand toute la nation avait des problèmes en raison du Fonds Monétaire International.

« Nous espérons que l'arrivée de la Statue de la Vierge Pèlerine offre au pays et au peuple en souffrance la présence puissante de Dieu et de l'attention maternelle de Notre-Dame ».

La première grande célébration en présence de la Statue sera justement une messe et une neuvaine qui se dérouleront dans le Sanctuaire de la Paix de Fatima, qui se situe près de la frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud.

Par la suite, la Statue parcourra 12 régions diocésaines de l'Apostolat Mondial de Fatima en Corée, quittant chaque site tous les trois jours. Un prêtre accompagnera toujours ce pèlerinage, deux bénévoles ainsi que deux religieuses de la Congrégation des Sœurs du Cœur Immaculé de Marie.

La statue devra aussi participer au « Festival pour le Centenaire des Apparitions de Notre-Dame de Fatima » à Busan, siège de l'Apostolat Mondial de Fatima en Corée. Encore avant l'événement final, le 13 octobre, il y aura plusieurs événements tout au long des treize jours pour commémorer les Apparitions de Notre-Dame de Fatima qui ont eu lieu le treizième jour de chaque mois, de mai à octobre 1917.

Pendant cette année du Centenaire des Apparitions, la Statue de la Vierge Pèlerine de Fatima a beaucoup voyagé et concrètement dans des zones en difficulté. Il y a eu des voyages au Luxembourg, en France, en Espagne, en Angola ou en République tchèque, un total de 14 pays visités et près de 30 voyages, parmi lesquels des voyages également au Portugal.

Carmo Rodeia

Fatima est une école sur le “simplicité” et la “bonté” du Cœur de Dieu, dit le cardinal Gianfranco Ravasi

Président du Conseil Pontifical de la Culture, en interview exclusive au journal Voz da Fátima, souligne qu'à Fatima on voit le véritable peuple de Dieu.



Président du Conseil Pontifical pour la Culture dit que l'indifférence est la plus grande maladie d'aujourd'hui

Fatima Lumière et Paix (FLP) – Quel est le rôle et la place du Sanctuaire de Fatima dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui ?

Cardinal Gianfranco Ravasi – Un sanctuaire comme celui de Fatima, qui est aujourd'hui non seulement national mais planétaire, doit être avant tout le sanctuaire des croyants et des fidèles dans la diversité de leur culture. Il est vrai qu'ici nous trouvons des orientaux, des africains, des personnes si diversifiées dans leurs expressions, mais surtout nous trouvons la possibilité d'initier un dialogue avec tous ceux qui s'approchent, des curieux de ce phénomène religieux si important.

FLP – C'est cette plasticité qui fait que ce qui est dit et se témoigne à Fatima si important ?

Cardinal Gianfranco Ravasi – Paradoxalement, le message de Fatima est un message très exigeant, lié surtout au sens du mal, au sens du péché, au sens de la tragédie, car Marie apparaît dans un moment dramatique de l'histoire de l'humanité : la première guerre mondiale ; après viendra le nazisme, le stalinisme, la deuxième guerre mondiale, la guerre froide. Dans une période très obscure, nous avons un message aussi très fort. Vous avez utilisé dans votre question une expression très riche : la plasticité. Le message de Fatima contient par exemple, et en premier lieu, la thématique de la paix, un thème qui est fondamental aussi en dehors du christianisme. En deuxième lieu, le message contient le thème de la prière. La prière est, dans une certaine mesure, le questionnement face au mystère, qui n'est pas exclusif du croyant. Même les athées prient. Nous avons aussi un thème très significatif, qui me semble seulement catholique, chrétien, qui est le thème de la réparation. En réalité, c'est un thème significatif, aussi séculaire, car, en vérité, si nous pratiquons le bien, ce bien ne reste pas en nous, mais rayonne. Si nous pratiquons le mal, ce n'est pas quelque chose qui est à nous seulement, mais c'est quelque chose qui se propage. C'est pourquoi je considère que les thèmes fondamentaux de Fatima, du message de Fatima, sont actuels. Il est important naturellement de les transcrire ; il y a ici un problème de langage :

les pasteurs parlaient avec le langage de la dévotion et de l'ascétique de l'époque, et nous devons trouver un langage différent, qui puisse encore rappeler à un monde comme celui d'aujourd'hui que le mal existe, mais que le bien existe aussi !

FLP – Qu'est-ce que le message de Fatima a à dire à ce monde dans lequel nous vivons qui, n'étant pas en guerre comme en 1917, doit faire face à de sérieux problèmes ?

Cardinal Gianfranco Ravasi – La plus grave maladie de notre temps n'est pas nécessairement le mal. Le mal de notre temps est l'indifférence, cette espèce de superficialité, une forme de vulgarité, en d'autres termes : nous recherchons seulement ce qui est utile et immédiat. C'est cette maladie qui nous touche à tous, croyants et non croyants, car les croyants sont parfois aussi superficiels ; comme je le disais : il suffit d'un n'importe quel acte religieux, une bonne action. C'est pour cette même raison que la « dureté » (nous utilisons ce mot), la force du message de Fatima fonctionne comme un « choque » : c'est un peu comme une écharde dans notre chair, quelque chose que nous sentons ... et qui provoque un retour à la conscience. C'est ce que doit faire l'Église, mais, pour cela, il faut un langage qui soit adapté, c'est-à-dire, le langage de Fatima du passé n'est pas le meilleur pour le faire.

FLP – Quel langage doit alors être utilisé ?

Cardinal Gianfranco Ravasi – Le contenu est adaptable, un message fort, mais il faut trouver des manières expressives, car si j'affirme par exemple que « vous irez tous finir dans un marais de feu où il y a des diables horribles, ... » et ainsi de suite, la culture contemporaine n'utilise plus un langage mystique, c'est-à-dire, un langage symbolique ; elle utilise un langage différent. Il faut que le message de Fatima soit transmis mais il y a un problème de langage, et cela vaut pour toute l'Église.

FLP – Mais n'est-ce pas cela que le Pape François est en train de faire, en utilisant de nouvelles métaphores, simples, que tous comprennent ?

Cardinal Gianfranco Ravasi – Oui, sans aucun doute, car il a compris que le langage contemporain a certaines caractéristiques. En premier lieu, il utilise des phrases simples ; ce qu'on appelle parataxe, soit des phrases coordonnées et non subordonnées, déductives. En deuxième lieu, il fait usage de symboles. Qui ne connaît pas, de par le monde, croyants ou non croyants, ce que sont les « périphéries » ? Qui ne connaît pas par exemple « l'odeur des brebis » que les pasteurs doivent sentir, qui ne sait pas que l'Église doit être un « hôpital de campagne » ? Les symboles sont fondamentaux. Et, finalement, il fait usage du corps – et c'est très caractéristique ici aussi : la communication n'est pas abstraite, et quand quelqu'un parle et pontifie comme un pharaon ou comme un pasteur, nous voyons les différences... Le corps est aussi un espace de rencontre avec les personnes, et ici nous le comprenons bien, car il s'agit d'un endroit vers lequel les personnes accourent, des malades, des personnes désespérées, qui ont parfois seulement besoin d'une accolade.

Carmo Rodeia

Congrès International du Centenaire suggère l'ouverture de Fatima à de nouvelles approches croyantes et non croyantes

Centre Pastoral Paul VI a accueilli pendant quatre jours plus de 500 participants venus de 21 pays

Dans le contexte de célébration du Centenaire des Apparitions, le Sanctuaire de Fatima, en collaboration avec la Faculté de Théologie de l'Université Catholique Portugaise, a promu au long des dernières années plusieurs symposiums culminant par le Congrès International Penser Fatima – Lectures Interdisciplinaires.

Le Centre Pastoral Paul VI a accueilli du 21 au 24 juin cette initiative qui a compté avec la présence de près de 525 participants, venus de 21 pays.

Le président de la Commission organisatrice, João Duque, a caractérisé ces quatre jours comme un temps de « grande richesse par la quantité et la qualité des travaux présentés ».

« Il y a le défi du développement d'une phénoménologie diversifiée, à partir des racines les plus empiriques en passant par les lectures historiques, et du développement d'une mariologie et ecclésiologie à partir de ce phénomène concret », a-t-il souligné.

Pour le recteur du Sanctuaire de Fatima, P. Carlos Cabecinhas, ce congrès fait partie de la ligne de travail que le Sanctuaire développe afin de stimuler l'intérêt pour l'étude scientifique de Fatima et permettra non seulement de faire le point sur ce qui a déjà été accompli, comme aussi d'approfondir les différentes dimensions de l'évènement de Fatima et ouvrira de nouvelles perspectives d'études.

« Ce congrès prétend souligner, ainsi, la conviction que la célébration de ce jubilé est une opportunité pour approfondir les connaissances de l'évènement et du message de Fatima », a-t-il conclu.

Les diverses interventions ont été divisées en conférences plénières, conférences thématiques et communications proposées par des chercheurs, totalisant 100 communications.

Pour Pedro Valinho Gomes, secrétaire du congrès, cette initiative « fut une occasion pour conjuguer et réunir une série de lectures qui ont été faites autour de Fatima qui n'ont jamais eu, jusqu'à présent, une occasion de dialogue », et c'est pour cela qu'il est important de souligner « l'idée de l'interdisciplinarité du congrès dont le but est précisément de rassembler ces thématiques en leur permettant un dialogue ».

Cette conjugaison liturgique avec une perspective académique et un regard culturel a apporté une grande diversification des chercheurs et des thématiques, tant dans les moments de réflexion comme dans les moments culturels.

« Converser Fatima 100 ans après » a été l'un de ces moments avec l'évêque de Leiria-Fatima, Mgr. Antonio Marto, la journaliste Helena Matos, l'eurodéputé Paulo Rangel et le chercheur Henrique Leitão.

La journaliste et investigatrice Helena Matos, auteur du documentaire « Fátima Povo que reza » - Fatima peuple qui prie, a affirmé que Sœur Lucie par « la vie qu'elle a acceptée, les renonces qu'elle a faite tout au long de sa vie et étant donné tout ce que Fatima est devenu, [Sœur Lucie] est décidément la personne la plus influente du XXe siècle » ; cette journaliste s'affirme non croyante et a fortement critiqué « l'arrogance des élites concernant Fatima » définissant l'évènement à Cova da Iria comme « une grande leçon de survie des portugais » qui « seulement ceux qui ont de grandes certitudes ne la com-



Sessions ont été retransmises en direct sur le site du Sanctuaire

prennent pas ».

Aussi dans le contexte du Congrès Penser Fatima, le concert intitulé « Chanter Fatima » a rempli la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima.

Le Président du Conseil Pontifical pour la Culture, le Cardinal Gianfranco Ravasi, qui a clôturé le congrès avec une conférence intitulée « Fatima comme Promesse », a affirmé que « Fatima demeure toujours une proclamation de la foi dans un monde sécularisé ; une annonce de paix dans un monde toujours tourmenté par les guerres ; une école de pauvreté et de simplicité où le choix du dernier est prioritaire dans une société matérialiste et aussi une école de valeurs face à une société apathique ».

« Le sécularisme (maladie de notre société), l'apathie (plus grave que l'agnosticisme), l'indifférence, le manque de valeurs et de références, les guerres fragmentées partout dans le monde, sont des maux qui nous touchent et auxquels Dieu attire l'attention par le biais de Notre-Dame et son dialogue avec les pasteurs, en dévoilant des chemins », a-t-il ajouté.

« Le message de Fatima est un message public qui dépasse les frontières du Portugal et qui arrive aux vicissitudes de la société planétaire et, bien que les prophètes parlent toujours de contextes précis, dans ce cas de Fatima, cette prophétie dépasse le présent tout en lui étant relié », a affirmé le cardinal.

Aussi lors de la session de clôture, le Sanctuaire de Fatima a distingué la Faculté de Théologie de l'Université Catholique Portugaise (UCP) en offrant la médaille commémorative du Centenaire des Apparitions.

RÉSUMÉ

Participants : 525	Membres du staff : 15
Pays d'origine : 21	Salles occupées : 8
Panels : 18	Institutions organisatrices : 2
Communications : 100	Commissions organisatrices : 10
Domaines scientifiques : 7	Commission scientifique : 43
Langues officielles du congrès : 3	Orateurs : 104

Le problème de la persécution “c’est avec les fondamentalistes et avec les organisations terroristes qui ne sont ni chrétiennes ni musulmanes d’origine”, affirme le patriarche maronite

Les libanais sentent une grande attache à Notre-Dame de Fatima et, pendant le dernier weekend de juin, lors du pèlerinage national, le chef de l’église maronite a renouvelé la consécration du Liban et de tout le Moyen Orient au Cœur Immaculé de Marie. « Notre peuple ressent un grand amour envers Notre-Dame, mais surtout Notre-Dame de Fatima », à qui il demande la paix. « Et nous savons que Notre-Dame entendra nos supplications ». Le bulletin Fatima Lumière et Paix a parlé avec le Cardinal Patriarche Béchara Pierre Raï, chef de l’Église Maronite et de tout l’Orient.

Bulletin Fatima Lumière et Paix (BFLP) – Le Moyen-Orient vit une guerre très difficile. Ce groupe est venu prier pour la paix.

Béchara Raï – Les chrétiens au Moyen-Orient n’ont jamais entré en guerre ; nous sommes un peuple de paix. Les guerres ne sont pas l’œuvre de notre peuple, elles sont le résultat des intérêts et des conflits politiques. Le chrétien par le baptême est en lui-même quelqu’un de paix, avec un esprit ouvert et toujours disponible pour ouvrir son cœur aux autres. Notre appel est un appel pour la paix et pour l’unité. Nous ne pouvons vivre dans la haine et la guerre.

FLP – C’est donc ce que vous venez ici demander : la paix ?

Béchara Raï – Tout ce que nous venons demander, avec beaucoup de foi, c’est la paix et nous savons que Notre-Dame entendra nos supplications.

FLP – Priez-vous pour les chrétiens persécutés ?

Béchara Raï – Les chrétiens qui vivent avec les musulmans ne sont pas persécutés. Ils vivent en paix. Nous vivons en paix, ensemble, depuis plus de 1300 ans ; cela fait partie de notre culture. Le problème de la persécution est avec les fondamentalistes et les organisations terroristes qui ne sont ni chrétiennes ni musulmanes d’origine.

Il y a, au Moyen-Orient, des chrétiens persécutés, mais aussi des musulmans persécutés. Et cela arrive parce que les personnes se laissent entraîner et perdent leur capacité de discerner entre le bien et le mal. Leur objectif est seulement économique et politiques.

Les réfugiés sont des musulmans et des chrétiens, mais les musulmans sont en plus grand nombre. Ils sont en effet victimes de ce fondamentalisme et non d’une guerre religieuse.

C’est pourquoi, ici à Fatima, nous prions pour la fin de la guerre et pour le retour des réfugiés, pour qu’ils puissent vivre en paix dans leur patrie.

FLP – Comment croyez-vous que les libanais vivent cette persécution ?

Béchara Raï – Ce fut merveilleux de voir les personnes qui envahissaient l’esplanade pour prier le chapelet. C’est Notre-Dame qui appelle ses enfants, qui laissent tous pour venir auprès d’Elle. Une autre chose qui m’a impressionné fut la manière dont tout a commencé et a terminé ... on aurait dit que tout le monde a commencé avec un air de fatigue, avec beaucoup de soucis, et en terminant, tout le monde semblait heureux et satisfait.

FLP – Quelle est l’importance de ce pèlerinage national pendant l’année du Centenaire des Apparitions ?

Béchara Raï – Notre premier souhait est de renouveler la Consécration du Liban et du Moyen-Orient au Cœur Immaculé de Marie. Des groupes du Liban mais aussi de tout le Moyen-Orient sont venus pour renouveler, précisément cette année, la consécration.

Nous avons des personnes d’Iraq, de la Syrie, du Koweït, mais aussi des pèlerins venus des EUA qui sont des chrétiens maronites. Environ 3 mille personnes.

Notre peuple sent un grand amour pour Notre-Dame, plus spécialement Notre-Dame de Fatima. Beaucoup parmi ces personnes sont déjà venues à Fatima, et elles ont voulu revenir pour cet amour à Notre-Dame.

Saint Jean-Paul II a offert une statue de Notre-Dame de Fatima au Liban qui se trouve au Sanctuaire de Notre-Dame du Liban, à Harissa.

FLP – Quelle importance attribuez-vous à cette consécration ?

Béchara Raï – Il y a toujours une consécration à Notre-Dame dans nos prières. Nous, chrétiens, nous avons même ce principe de consécration dans nos prières quotidiennes, la consécration religieuse, de groupes, etc. Quand des familles ont des enfants malades ou des difficultés, nous avons l’habitude de l’offrir pour que Notre-Dame nous aide et prenne soin de cette situation.



Patriarche d’Antioche en visite à Fatima pour la première fois

FLP – Mais c’est la première consécration ...

Béchara Raï – Quand Benoît XVI a convoqué le synode des évêques, il a recommandé, à la fin, la consécration des pays du Moyen-Orient à Notre-Dame. Comme réponse à cette demande, et comme réponse à l’appel de Notre-Dame de consacrer la Russie et le monde, le Liban et les pays du Moyen-Orient ont été consacrés en 2013 au Cœur Immaculé de Marie, en union avec toutes les Églises du Moyen-Orient, pour demander la conversion des pécheurs, la fin de la guerre, pour trouver des solutions politiques aux problèmes actuels qui touchent ces pays, pour la paix et la fin de la violence, pour que les migrants et réfugiés puissent rentrer chez eux et vivre en paix.

FLP – Qu’emporterez-vous de Fatima ?

Béchara Raï – Chacun de nous emportera quelque chose d’unique, car c’est un pèlerinage national, mais surtout une rencontre personnelle et intime avec Dieu. Ensuite, en tant que groupe, nous emporterons l’espérance, l’espérance que notre prière se traduise en un chemin de paix.

Hier, après la procession, les pèlerins étaient heureux, pleins de joie. Malgré la fatigue physique, et de toutes les difficultés, la sérénité et la joie étaient immense et personne ne voulait rejoindre les chambres pour se reposer. Nous voulions seulement rester là-bas, auprès de Notre-Dame. Elle emporte nos difficultés et nous remplit d’espérance.

Quand nous prions, nous demandons normalement des choses concrètes et nous devons remettre entre les mains de Dieu. Nous devons aussi remettre notre cœur pour qu’il le remplisse de joie, d’espérance et de paix et espérer la volonté de Dieu, son projet. Au fond, c’est cela que ce pèlerinage signifiera.

Pèlerinage national du Liban rassemble près de 3 mille pèlerins du pays et de la diaspora

Chrétiens du Liban confient l'avenir du pays à Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Le Sanctuaire de Fatima a accueilli, le dernier weekend du mois de juin, le pèlerinage national du Liban, qui représente le premier d'une série de pèlerinages nationaux qui seront présents à Cova da Iria en cette année du Centenaire.

Le pèlerinage national du Liban, ayant comme responsable le Cardinal Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, a rassemblé à Cova da Iria près de 3 mille libanais pour la consécration du Liban et les autres pays du Moyen-Orient au Cœur Immaculé de Marie.

Ils sont venus du Liban et de la diaspora (États-Unis et Australie), mais aussi de Syrie, du Koweït et d'Iraq, et confient que, par l'intercession de Notre-Dame, la paix retourne au Moyen-Orient.

« Nous venons avec beaucoup de foi car nous savons que Notre-Dame entendra nos supplications », a affirmé le Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, Béchara Raï, au journal *Voz da Fátima*.

« Il y a toujours une consécration à Notre-Dame dans nos prières. Nous, chrétiens, nous avons même ce principe de consécration dans nos prières quotidiennes, la consécration religieuse, de groupes, etc. », a ajouté le chef de l'Église Maronite du Moyen-Orient.

« Quand des familles ont des enfants malades ou des difficultés, nous avons l'habitude de l'offrir pour que Notre-Dame nous aide et prenne soin de cette situation », a-t-il rappelé.

Le pèlerinage a aussi amené un patriarche de Syrie, six évêques et 27 prêtres.

L'arabe était la langue la plus entendue à Cova da Iria. Les pèlerins ont participé au chapelet du samedi, présidé par le Cardinal Patriarche Maronite. À ce moment, les reliques de Saint Charbel, canonisé il y 40 ans, ont été offertes au Sanctuaire.

La Consécration au Cœur Immaculé de Marie s'est réalisée le dimanche 25 juin, quatre ans après la première consécration du Liban, dans une célébration qui s'est déroulée dans la Basilique de la Très Sainte Trinité, présidée par le Patriarche Maronite.

Dans tous les esprits, la même demande : la Paix.

« Quand nous prions, nous demandons normalement des choses

concrètes et nous devons remettre entre les mains de Dieu. Nous devons aussi remettre notre cœur pour qu'il le remplisse de joie, d'espérance et de paix et espérer la volonté de Dieu, son projet », a souligné Béchara Raï.

Le Patriarche Maronite nous a aussi parlé de la situation vécue au Moyen-Orient pour souligner que les chrétiens de cette partie du globe n'ont jamais entré en guerre.

Le Liban est le pays du Moyen-Orient où il existe le plus de chrétiens. Étant déjà été majoritaire dans le pays, on estime qu'actuellement les chrétiens représentent 40% de la population. Les chrétiens libanais se divisent par des divers rites, mais la plupart est maronite.



Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient consacre le Liban au Cœur Immaculé de Marie

Horaires des messes au Sanctuaire de Fatima

MESSES AUTRES LANGUES

08h00	Chapelle des Apparitions Italien <i>de lundi à samedi</i>
08h00	Chapelle de l'Ange de la Paix Allemand <i>jeudi</i> Allemand <i>mardi, du 15 juillet au 31 août</i>
15h30	Chapelle des Apparitions Anglais <i>de lundi à vendredi</i>
19h15	Chapelle des Apparitions Espagnol <i>tous les jours</i>

Troisième Pèlerinage international Anniversaire du Centenaire des Apparitions avec un record de participation de groupes étrangers

Les inscriptions auprès du Service de Pèlerins ont triplé face à 2016

Le nombre de groupes inscrits au Service de Pèlerins du Sanctuaire de Fatima pour le pèlerinage de juillet a plus que triplé face à juillet de l'année dernière.

En cette année de célébration du Centenaire des Apparitions, à Cova da Iria, 225 groupes étrangers se sont inscrits, totalisant 9 911 pèlerins provenant de 27 pays, alors que le 12 et 13 juillet 2016, seulement 69 groupes se sont inscrits avec 2 596 pèlerins.

Si l'on compare avec 2007, année de la consécration de la Basilique de la Très Sainte Trinité pendant laquelle le nombre de visiteur a accru, le nombre de groupes étrangers a été en dessous, avec 80 groupes, représentant 3 936 pèlerins.

Les nombres sont encore plus frappant si l'on compare le mois de juillet, dans sa totalité, de ces trois dernières années. En 2007, 290 groupes se sont inscrits au Sanctuaire totalisant 14 709 pèlerins et en 2016, 262 groupes, totalisant 10 742 pèlerins. En juillet de cette année, 809 groupes se sont inscrits dans un total de 37 926 pèlerins.

De plus, cette augmentation substantielle du nombre de groupes et de pèlerins se doit aussi à la présence de pays qui habituellement ne viennent pas en pèlerinage au Sanctuaire comme par exemple la Malaisie, la Chine, le Congo, l'Afrique du Sud, le Panama, Le Sri Lanka, l'Inde, parmi d'autres ; la présence significative de pèlerins venus d'Italie, d'Espagne, de la Pologne, du Brésil, des Etats-Unis d'Amérique, de la Corée du Sud et

d'autres pays européens, continuent à marquer la tendance.

Le Troisième Pèlerinage Anniversaire du Centenaire a aussi enregistré la présence, pour la première fois, d'un pèlerinage national d'évêques catholiques de langue russe. Sept prélats, accompagnés de prêtres et de laïcs de la Russie, de la Biélorussie, d'Azerbaïdjan et du Turkménistan, ont voyagé jusqu'à Fatima pour célébrer la troisième apparition de Notre-Dame aux pasteurs ; cette apparition souligne un lien particulier de la Russie au Message de Fatima.

Selon le témoignage des voyants, Notre-Dame leur a dit que pour empêcher la guerre, il fallait la consécration de la Russie à Son Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis.

Ce Pèlerinage du Centenaire, sous le thème « la Vierge Marie, Mère de la Consolation », fut présidé par l'Archevêque de Moscou qui a rappelé les persécutions contre les chrétiens au XXe siècle et la vulnérabilité d'une société sans Dieu.

En déclaration au bulletin Fatima Lumière et Paix, le prélat a rapproché les cent ans des Apparitions et les cent ans de la Révolution Russe pour affirmer que « pour tant de martyres, tant de témoins de la foi, surtout les catholiques, en apprenant les Apparitions de Notre-Dame de Fatima, elles sont devenues un réconfort et une aide pour vivre la foi ».

D'un autre côté, « les apparitions de Notre-Dame à Fatima nous ont ai-

dés à comprendre en quoi consistait son témoignage. Et ce témoignage est avant tout une conversion au Christ. Une conversion personnelle, comme nous pouvons le voir dans certains textes : le plus important est la conversion au Christ. Et ainsi appeler aussi d'autres à se convertir au Christ ».

Mgr. Paolo Pezzi a rappelé la visite que la Vierge Pèlerine a faite pendant neuf mois en Russie entre 1996 et 1997, période pendant laquelle la Vierge a visité presque toutes les paroisses catholiques du pays : « Cela fut un événement véritablement significatif car aussi un événement populaire. Les personnes, et non seulement les catholiques, sont venues aux églises et aux maisons où les catholiques se réunissaient, avec une grande curiosité », a-t-il affirmé.

Il a continué en disant que « à cette époque, j'exerçais mon ministère sacerdotal en Sibérie. Quand la statue de Notre-Dame de Fatima est arrivée, je suis allé l'accueillir avec un autre prêtre à la gare de la ville pour l'apporter à la Cathédral. J'ai commenté ceci avec quelques-uns de mes étudiants et je me souviens ce que m'a dit une étudiante : "Moi aussi je veux y aller pour connaître ma mère !". Comme elle est apparue à Fatima, Notre-Dame est aussi pour nous une Mère ! », a conclu l'archevêque de Moscou 6 ans après sa première visite.

Carmo Rodeia



Pèlerins étrangers démontrent l'universalité de ce Sanctuaire

La Russie référée dans le message de Fatima «est un antidote contre tout péché et contre tout le mal que les hommes peuvent causer à d'autres hommes »

Cent ans après, des chercheurs, parmi lesquels José Miguel Sardica, parlent de l'importance de la Russie dans le message de Fatima

Entre Moscou et Cova da Iria, il y a une distance de 4 500 km. Malgré cela, au long d'un siècle d'histoire, « le message théologique et l'évolution historique du phénomène de Fatima ont été profondément liés au retentissement international assumé par cette escale lointaine euro-asiatique », constate le chercheur José Miguel Sardica, professeur de la Faculté de Sciences Humaines de l'Université Catholique Portu-

gaise, dans une déclaration au journal *Voz da Fátima* sur l'importance de la Russie dans le Message de Fatima, un mois après le premier pèlerinage national d'évêques catholiques de langue russe au Sanctuaire de Fatima.

Ce thème occupe une place centrale dans la deuxième partie du soi-disant secret de Fatima. Ce thème a été d'ailleurs abordé par Sœur Lucie plus tard au début des années 40, dans sa troisième mémoire, quand elle écrit: Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Afin de les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si vous faites ce que je vous dis, beaucoup d'âmes seront sauvées et vous aurez la paix. La guerre va se terminer. Mais, si on ne cesse d'offenser Dieu, [...]une autre commencera pire encore. [...] Afin de l'empêcher, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis. Si l'on répond à mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église ».

«En effet, la Russie est l'élément perturbateur de l'histoire de Fatima. Pour les croyants, la fiabilité incontestable du récit de l'apparition du 13 juillet est la preuve du contenu et du sens prophétiques du secret », réfère le chercheur en soulignant que le thème « Russie » doit avoir un autre abordage, doit être abordé différemment.

« Peut-être la 'Russie', à Fatima, doit



La présence des Catholiques Russes au Sanctuaire de Fatima s'est avéré être une constante ces dernières années

toujours être interprétée dans un sens non littéral, mais comme une métaphore, allégorie ou parabole », clarifie-t-il en affirmant que « la Russie, dont Notre-Dame recommande aux hommes la conversion, n'était pas que le pays révolutionné par les soviets et où Staline deviendrait l'Antéchrist » ; il s'agissait plus amplement de l'incarnation des maux du XXe siècle – les maux de la violence, de la persécution, du totalitarisme ou de l'athéisme ».

Il conclut en disant : « Si tel est le cas, même si la Russie communiste est déjà disparue, la 'Russie' de Fatima garde la force d'un message d'admonestation et de rédemption, en tant qu'antidote contre tout le péché et contre tout le mal que les hommes peuvent causer à d'autres hommes ».

Le journaliste et chercheur José Milhazes partage la même opinion. L'auteur du livre *A Mensagem de Fátima na Rússia* – le Message de Fatima en Russie – affirme que « la Russie est une métaphore globale, plus vaste que la géographie et la politique ».

« La Russie (Union Soviétique) était le symbole et le centre d'un régime qui, pour la première fois dans l'Histoire de l'Humanité, a tenté de mettre fin à la religion, non seulement en l'interdisant, mais aussi en créant une nouvelle à laquelle on appellerait (anti) religion : le marxisme-léninisme, avec sa nouvelle (anti) sainte famille : Marx, Engels et Lénine, et ses nouveaux (anti) saints », affirme-t-il.

Pour le journaliste, il s'agit « d'une des deux expériences les plus ténébreuses de l'Histoire du XXe siècle

(outre le nazisme) dans le champ de la transformation sociale l'objectif proclamé de construire 'l'homme nouveau', en plus d'être un régime « qui voulait dominer tout le monde, imposer son mode de vie et de penser ». C'est en étant cette métaphore que la 'Russie' continue actuelle et pertinente.

« Fatima s'est déjà transformé en un véritable 'autel du monde', en un centre de paix, dans une période de plus en plus plongée dans des guerres. Fatima restera un centre de défense des valeurs humaines et chrétiennes dans une société toujours plus hostile à ces valeurs, un centre de dialogue dans une époque où cette qualité se fait rare. Je n'ai aucun doute sur l'importance croissante de Fatima et de son message », a-t-il conclu.

Pour le journaliste et aussi chercheur António Marujo, les références à la Russie dans l'évènement de Fatima « se considèrent dans le contexte de l'époque » marquée par des « violentes persécutions déjà entreprises contre les chrétiens en Union Soviétique, et plus prêt, avec le climat qui mènerait à la Guerre Civile (d'Espagne). Le journaliste ajoute « qu'après la chute du Mur de Berlin, la Russie aurait perdu un peu de son importance », et conclut en disant : « les 'erreurs' et la 'conversion' de la Russie expriment des idées qui méritent une recherche historique », mais ce qui importe est de « répondre aux demandes de changement de vie et de prière du message de Fatima et du christianisme ».

Carmo Rodeia

Prêtre anglais promeut voyage en bicyclette pour marquer le centenaire des apparitions

Le voyage s'est réalisé entre le 6 juin et le 13 juillet

Le Père Les Whittaker, âgé de 61 ans, prêtre de l'église de Notre-Dame et de Saint Pierre à East Grinstead, West Sussex, au Royaume-Uni, a pédalé près de 2400 km jusqu'à Fatima durant cet été, en remerciement les Apparitions de Fatima et pour les 50 ans de l'Abortion Act de 1967 au Royaume-Uni.

Le voyage, qui s'est déroulé entre le 6 juin et le 13 juillet, n'est pas le premier de ce genre que le prêtre accompli ; déjà en 2007 il a fait plus de 800 km aller-retour à Belfast, croisant des mémoriaux en hommage aux enfants non nés. En 2010, il a pédalé 1170 km jusqu'à Auschwitz, en mémoire du grand geste d'amour de Saint Maximilien Kolbe, et pour les vies perdues dans l'Holocauste. Ces voyages ont permis une collecte de fonds de près de 17 000 livres (près de 19 000,00 €) pour les causes de défense de la vie.

En 2013, un autre hommage s'est suivi, cette fois-ci à Mère Tere-

sa, ayant pédalé jusqu'à son lieu de naissance, à Skopje, en Macédoine, parcourant presque 3200 km. Dans ce cas, l'objectif du voyage n'était pas de collecter de l'argent, mais de faire connaître le charisme des Missionnaires de la Charité. Ces pèlerinages ont été accompagnés par les médias et il était clair que, après Skopje, il n'y aurait plus de voyage, mais le prêtre a changé d'avis : « La jonction des deux anniversaires m'a touché comme quelque chose digne d'attirer mon attention », a dit le Père Les Whittaker. « J'aime beaucoup l'histoire des apparitions de Fatima, de la manière dont les trois pastoureaux, Lucie, François et Jacinthe, seulement âgés de 10, 9 et 7 ans, au moment des apparitions en 1917, ont ouvert leur cœur au message et ont courageusement affronté la réaction hostile des représentants laïques locaux et du gouvernement national et, particulièrement pour Lucie, l'incrédulité dans

sa propre famille », a-t-il affirmé.

« Fatima renforce ma croyance que nous sommes tous fait pour être dans une relation avec Dieu, à travers Marie, mère de l'Enfant Jésus. C'est dans cette relation que notre valeur est fondée; par conséquent toute la vie est sacrée. Les voyants, qui ont été choisis car encore petits enfants, se sont vus en Dieu, comme Lucie l'a dit plus clairement que nous nous voyons dans le meilleur des miroirs », a ajouté le prêtre.

Dans ce voyage, le prêtre a recherché à collecter des fonds pour l'Apostolat Mondial de Fatima et pour les causes pour la défense de la vie au Royaume-Uni, SPUC – Society for the Protection of Unborn Children, *Good Counsel Network* (Réseau du Bon Conseil), et le *Gospel of Life* (Groupe de l'Évangile de la Vie) (soutient des maisons de Vie à West Sussex).

Par Père Les Whittaker

Agriculteur Hollandais pédale 3300 kilomètres pour un pèlerinage à Fatima

Henk Goes, âgé de 63 ans, partit le 4 mai de la ferme qu'il gère avec sa famille en Utrecht, Hollande. Emmenant seulement sa bicyclette, n'ayant aucun plan de prévu, excepté un objectif à atteindre : arriver à Fatima, en pédalant pour un pèlerinage par les divers sanctuaires d'Europe.

En un peu plus de 3 semaines, il a traversé Lourdes, les Pyrénées, Burgos et Saint-Jacques de Compostelle. Il a franchi la frontière portugaise et est arrivé à Fatima le 31 mai.

Pour la première fois à Cova d'Iria, Henk Goes, en déclaration à la Salle de Presse du Sanctuaire de Fatima, a confessé qu'il est venu à Fatima pour « Prier et Trouver Dieu ».

Passionné de bicyclette et par le contact avec la nature, le Hollandais considère Fatima comme un « beau » site et c'est aussi pour cela que visiter le Sanctuaire est « special » dans l'année Centenaire de dévotion de Notre-Dame et des petits pastoureaux. L'agriculteur n'a pas manqué de participer à la procession des flambeaux et de prier aux pieds de la Vierge Marie.

Cátia Filipe



À peine arrivé, il visite la Basilique de Notre-Dame du Rosaire

Statue de la Vierge Pèlerine de Fatima « est un signe d'espérance » pour les Vénézuéliens

La statue se trouve dans le pays depuis avril et son séjour sera maintenant prolongé jusqu'au 26 novembre

La statue de la Vierge Pèlerine de Fatima, qui se trouve pour la première fois en pèlerinage national au Venezuela, au Diocèse de Maracay, prolongera son séjour dans le pays jusqu'à novembre.

La statue n°11 se trouve depuis le 20 avril dans ce pays sud-américain, une visite qui devrait s'étendre jusqu'au 31 octobre, mais grâce à la demande du recteur du séminaire de Maracay, Père Luis Martinez, coordinateur national de la visite, la statue restera jusqu'à la fin du mois de novembre : « La portée et l'intérêt qu'a généré la présence de cette statue, de laquelle beaucoup s'approche, est un signe d'espérance pour tous qui vivons dans ce pays », exprime le prêtre dans une lettre envoyée au Sanctuaire de Fatima.

« Certes connaissant tous ce qui se passe dans le pays : la crise dramatique qui nous a envahi ; le gouvernement qui a perdu le nord, et provoqué l'esclavage de cette nation ; le manque de sécurité, de produits de base comme des médicaments ou le manque de respect des droits les plus élémentaires de

la citoyenneté ; toutes ces choses nous laissent tristes et révoltés. C'est pour cela que beaucoup trouvent dans le beau visage de la statue – et face à la certitude qu'à la fin le Coeur Immaculé de Notre-Dame triomphera et sera le chemin et le refuge jusqu'à Dieu – l'espérance et le réconfort pour s'efforcer de continuer », a exprimé le prêtre pour justifier sa demande de prolonger le séjour de la Vierge. « Nous lui prions afin d'obtenir la paix pour notre pays », a souligné le recteur du séminaire du Maracay.

Le déplacement au Venezuela terminera le 26 novembre, Solennité de Christ Roi et jour de la patronne de ce Diocèse, Notre-Dame de Belém.

Comme nous le savons, la tension au Venezuela augmente entre l'opposition et la population au régime de Nicolas Maduro.

Le Pape François a déjà appelé à la paix et à la réconciliation dans le pays, en manifestant des inquiétudes concernant les conséquences de la violence et des confrontations entre les manifestants et le gouvernement : « Je souhaite

vivement que cesse le plus tôt possible la violence et les hostilités et que tout le peuple vénézuélien, à commencer par les responsables politiques et institutionnels, s'engage pour favoriser la réconciliation nationale, à travers le pardon réciproque et d'un dialogue sincère », a déclaré le Pape François.

La Conférence Episcopale vénézuélienne a aussi émis un communiqué dans lequel elle démontre sa préoccupation devant le climat d'instabilité sociale. Les évêques catholiques refusent d'utiliser la force par les forces de sécurité, dans certaines manifestations, et demande que le droit de manifester ne soit pas utilisé pour promouvoir la violence et le vandalisme.

Il est rappelé que pratiquement toutes les statues de la Vierge Pèlerine sont en pèlerinage dans diverses parties du monde. Des pays comme l'Espagne, le Brésil, la République Tchèque, l'Italie connaîtront au cours de cette année la visite des différentes statues pèlerines de Fatima.

Carmo Rodeia

Élèves du Collège de Notre-Dame de Lourdes visitent Fatima

Pèlerinage s'est déroulé du 24 au 28 février

Pèlerinage à Fatima du 24 au 28 février: nous sommes allés à Fatima pour faire un pèlerinage. Nous voulions en savoir plus sur les apparitions de Notre-Dame de Fatima, la rencontrer à travers la prière dans notre cœur et approfondir notre foi. Durant ce pèlerinage, nous avons récité le chapelet chaque soir, visité le sanctuaire, participé à la procession mariale et visité les maisons des trois voyants. L'histoire des trois petits bergers nous a marqué, nous ne l'oublierons pas. Ce pèlerinage nous a ouvert les yeux sur l'Apocalypse, l'Enfer et la présence de la vierge auprès de nous. Nous avons pu approfondir notre foi et nous rendre compte que nous ne prions pas assez ; nous avons également confié à la vierge nos intentions de prière (en allumant des cierges). Désormais, nous savons tout sur l'histoire de Fatima et plus sur notre foi, notre Dieu.



Jeunes Pèlerins du Centenaire viennent de Paris

Marathon de prière autour de la Vierge pèlerine de Fatima

La Vierge pèlerine a parcouru le Luxembourg du 22 mai au 25 juin 2017, en visitant 40 paroisses, des centres de prières (l'abbaye bénédictine de Clervaux et autres communautés religieuses), des lieux de miséricorde (prison de Schrassig, maisons de retraites...), ainsi que des églises, où se réunissent des communautés de migrants : portugaises, cap-verdiennes, italiennes, polonaises, françaises, latino-américaines, anglaises et vietnamiennes.

Dans toutes ces paroisses, l'accueil fut surprenant, notamment par les migrants, à la surprise des prêtres luxembourgeois, peu habitués à ce genre de manifestations religieuses. Les cérémonies de réception, comme celles de l'Adieu, ont eu une grande participation et très marquées par le sentiment et la religiosité portugaise, bien que le nombre de participants n'ait pas atteint celui de la première visite de la Vierge au Luxembourg, en 1947. Une dame luxembourgeoise a révélé qu'à l'époque, il y a 70 ans, même les boutiques fermaient, pour que tous puissent accueillir la Statue de la Paix, puisqu'à cette période, ils subissaient les souffrances de l'après seconde guerre Mondiale.

En général, dans toutes les paroisses, la durée du séjour de la Vierge pèlerine fut consacrée aux moments de prière communautaire, de prière silencieuse, de récitation du chapelet, à des processions de rue, des séances de formation biblique pour les jeunes et les adultes, des catéchèses pour les enfants sur le Message de Fatima, un film sur la vie des saints pastoureaux, François et Jacinthe, des célébrations avec des malades et des personnes âgées, nuit de prières, vêpres, eucharistie et adoration, consécration, concerts musicaux, théâtre et activités ludiques pour les enfants. Ce fut un marathon de prière, comme le dit le prêtre, ravi par cette nouvelle expérience pastorale dans sa paroisse.

Beaucoup de chrétiens sont venus de France, ainsi que de pays voisins comme la Belgique et l'Allemagne, surtout quand la Statue a visité les paroisses frontalières du Grand-Duché. Cette visite a unie des rives, à Schengen quand Elle a voyagé en bateau sur la rivière de Moselle.



Vierge Pèlerine « réconforte » les émigrants au Luxembourg

Le programme a mis en relation la foi et la culture, alternant liturgie et prière, avec des temps d'arts et de chants. Durant la visite, la Cathédrale de Notre-Dame du Luxembourg a accueilli l'exposition d'un cœur rouge géant, accroché au toit du temple, une œuvre de l'artiste plastique Joana Vasconcelos. À la clôture du programme, la Cathédrale, remplie de monde, a pu assister à un magnifique concert de fado, chanté avec beauté et intériorité par la fadiste Katia Guerreiro.

La visite a permis la rencontre et la collaboration entre les différentes communautés, renforçant le sentiment d'appartenance à la paroisse et l'amour à la prière.

La célébration de l'Adieu, emplit d'émotion, de sentiments, de larmes, de cœurs chantants ainsi que de mouchoirs blancs, restera pour les Luxembourgeois un signe religieux à interpréter ainsi qu'un rituel culturel à décoder, progressivement dans le dialogue interculturel. Ce moment révèle, de manière simple, intense et théologique, un élément caractéristique de l'identité culturelle et de la religiosité populaire de la communauté portugaise/lusophone, la plus grande communauté étrangère et catholique du Grand-Duché.

Rui Pedro

Cathédrale de Notre-Dame remplie pour écouter de la musique de louanges à Notre-Dame de Fatima

Concert de la fadiste Katia Guerreiro s'est déroulé dans le cadre de la visite de la Vierge pèlerine

La Cathédrale de Notre-Dame, au Luxembourg, s'est remplie pour écouter l'interprétation de la fadiste portugaise Katia Guerreiro, un concert intégré dans le contexte de la visite de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima. Ce concert, qui s'est réalisé le 24 juin dernier, fut un au revoir de la Vierge Pèlerine, un moment unique et historique pour la culture portugaise et pour la multiculturalité du Luxembourg.

Visiblement émue, cette fadiste a chanté 15 thèmes, s'éloignant de son répertoire habituel et interprétant des thématiques mariales, une claire évidence et un hommage à Notre-Dame de Fatima qu'elle appela « Mère de toutes les Mères ».

Le programme met en évidence des thèmes comme « Je vous salue Marie » de Frei Hermano da Camara, « Notre-Dame du Fado » de Julio Veirinha, « Je vous salue Marie » de Fernando Pessoa, ainsi qu'un thème dédié aux interprètes de fado « Je vous salue Marie fadiste ».

Accompagnée par João Viegas, à la guitare classique, Fernando Judice à la basse acoustique, Eurico Machado et Pedro De Castro, à la guitare portugaise, la fadiste a rendu hommage à l'identité portugaise et le public s'est rendu aux icônes

portugaises démontrant le respect du fado et de sa chanteuse, pour Notre-Dame de Fatima, pour la religion, pour la culture portugaise et pour les valeurs qu'elle défend.

Vanessa Castanheira



La fadiste portugaise chante à la Vierge avec beaucoup d'émotion

Acte de Consécration de l'Église et de la Pologne au Cœur Immaculé de Marie



Célébration s'est réalisé au Sanctuaire de Zakopane-Krzepiówki

Au Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima à Zakopane-Krzepiówki, en Pologne, une célébration très spéciale s'est tenue le mardi 6 juin 2017. En présence des représentants de tous les pouvoirs de l'État et de beaucoup de fidèles venus de tout le pays, l'Épiscopat de la Pologne a consacré l'Église polonaise et notre patrie au Cœur Immaculé de Marie. Le Président de la Pologne, Andrzej Duda, et son épouse, ainsi que la Présidente du Conseil des Ministres, Beata Szydło, des représentants du gouvernement et du parlement et des autorités locales ont assisté à cette célébration.

Cette consécration s'est inspirée de la demande de la Très Sainte Vierge qu'à Son Cœur Immaculé se consacreront non seulement les personnes, mais aussi les nations entières comme l'exemple du Portugal, qui, grâce à un acte similaire, répété dans les années trente du siècle dernier, a été préservé de la tragédie de la guerre civile, qui a touché son pays voisin, l'Espagne, et d'une participation dans la Deuxième Guerre Mondiale.

Le 8 septembre 1946, l'Épiscopat polonais, réuni dans le Sanctuaire de Jasna Góra, à Częstochowa – le plus importante sanctuaire marial du pays -, sous la présidence de Son Éminence le cardinal primat de l'époque August Hlond, a consacré l'Église polonaise, le peuple et le pays menacé par le danger communiste, au Cœur Immaculé de Marie. La Pologne, comme le Portugal, ressentait en abondance l'effet des fruits sacrés de la consécration. Bien que le pays ait beaucoup souffert sous la domination du régime communiste, qui a généré beaucoup de choses négatives dans tous les domaines de la vie sociale, l'Église, après la chute du régime, est parvenue à être forte et unie. La Pologne a donné au monde le Saint Pape Jean-Paul II et ici est né *Solidarność* – le premier syndicat indépendant de l'état, ce qui a influencé la situation politique de toute l'Europe de l'Est. La Pologne est la patrie de nombreux bienheureux et saints, et le message de Fatima s'y est profondément enraciné ; le culte de Fatima s'y développe avec un grand dynamisme.

Face à la situation inquiétante que nous vivons aujourd'hui dans le monde et en Europe, face à de nombreux problèmes internes de notre pays qui souffre de profondes divisions sociales, l'Épiscopat polonais a décidé de répéter l'acte de 1946, cette fois-ci au Sanctuaire de Zakopane-Krzepiówki, fréquemment appelé « la Fatima polo-

naise », pour implorer à la Mère Immaculée Sa bénédiction et la protection de notre patrie. Nous croyons fermement en cet acte, car Elle n'a jamais déçu notre confiance.

La consécration du 6 juin se répètera dans les familles et les paroisses polonaises le 8 août, à l'occasion du 71^{ème} anniversaire de l'acte historique de 1946.

Notre Sanctuaire entretient des relations étroites avec le Sanctuaire de Notre-Dame à Fatima, Portugal, depuis plusieurs années. En 2008, le Secrétariat de Fatima à Zakopane-Krzepiówki a entrepris la Grande Neuvaine de Fatima avec l'objectif de préparer le pays au Centenaire des Apparitions. Les fidèles de 21 pays de tous les continents ont participé à cette neuvaine. Le Livre d'Or de la Neuvaine sera porté aux pieds de Notre-Dame à Fatima par des prêtres polonais, engagés dans la diffusion du culte de Fatima, qui feront un pèlerinage à Cova da Iria en novembre 2017. Les évêques des diocèses de Leiria-Fatima et de Coimbra, ainsi que le recteur du Sanctuaire de Fatima, participent régulièrement aux célébrations de Zakopane, par invitation du recteur de notre Sanctuaire, qui visite souvent le sanctuaire portugais.

Cette messe solennelle et la consécration devaient avoir donc un invité d'honneur du Portugal, représenté par l'évêque de Coimbra, Mgr. Virgilio Antunes ; celui-ci a proféré une homélie qui fut très citée ultérieurement dans les sermons des prêtres polonais. L'Eucharistie, en présence de tous les évêques polonais, a été présidée par l'Archevêque Stanisław Gądecki, Président de la Conférence des Évêques de Pologne, concélébrée, parmi d'autres, par le Nonce Apostolique en Pologne, l'Archevêque Salvatore Pennacchio. Père Marian Mucha SAC, recteur du Sanctuaire de Krzepiówki, a salué tous les invités qui remplissaient l'église du Sanctuaire, laquelle a été fondée en action de grâces pour remercier la vie sauve de Jean-Paul II, et par lui consacrée en 1997. Une grande multitude de fidèles de tout le pays sont venus pour participer à la messe, diffusée en dehors de l'église par des écrans géants. Les habitants de Zakopane et des alentours, habillés de costumes régionaux colorés, ont créé une ambiance unique en ce jour inoubliable de fête qui, par la bénédiction de Notre-Dame de Fatima, restera inscrit dans l'histoire du pays.

Père Andrzej Gładysz SAC



Église Polonaise se considère messagère de Fatima

Jubilé des jeunes avec la participation des musiciens Antonio Zambuso et Miguel Araújo

Initiative du Sanctuaire avec comme thème « Le secret de la paix, le chemin du cœur »



Le Sanctuaire de Fatima, dans le contexte de la célébration du Centenaire des Apparitions, organise le Jubilé des Jeunes, les 9 et 10 septembre, en défiant les plus jeunes à célébrer l'évènement et à découvrir dans le message de Fatima une « proposition de spiritualité » pour les jours d'aujourd'hui.

Avec le thème « Le secret de la paix, le chemin du cœur », le JubJovem – Jubilé des Jeunes - vise un public de 16 à 35 ans ; c'est une initiative qui est développée en partenariat avec le Département National de la Pastoral Juvénile, réunissant tous les secrétariats diocésains et les mouvements de la jeunesse catholique.

Les musiciens Antonio Zambuso et Miguel Araújo seront présent dans les activités, plus particulièrement dans le Festival de la Paix, dans la nuit du samedi 9 septembre avec des textes et des thèmes composés à partir des écrits de Sœur Lucie.

« A Fatima, il y a cent ans, la Vierge Marie a montré son cœur sans taches et elle l'a offert comme endroit de rencontre et de passage pour le cœur

de Dieu, blessé par la souffrance des hommes et offensé par le mal du monde », explique l'organisation.

Le Jubilé des Jeunes du Centenaire des Apparitions propose « une expérience intense de silence et de prière » et « la célébration de la gratitude ».

L'activité va se dérouler entre le 9 et le 10 septembre, à partir de quatre étapes : préparer la paix, le cœur de la paix, la paix du cœur de paix et l'expérience de la paix.

Après l'accueil de la matinée, l'après-midi commence avec diverses propositions de préparation dédiées au thème de la paix. Et l'ouverture officielle du JubJovem est à 17h, dans la Chapelle des Apparitions.

Une heure après, nous sommes appelés à « réfléchir sur la relations entre Marie et la paix » avec Sœur Angela Coelho, vice-postulatrice des causes de canonisation de Sœur Lucie, dans la Basilique de la Très Sainte Trinité.

Avant le Festival de Paix, les jeunes sont conviés à prier le rosaire et à participer à la procession des flambeaux, à partir de 21h30, dans la Chapelle des

Apparitions.

L'objectif est une « nuit blanche », étant donné que le programme continue durant la nuit, avec une « forte expérience de silence en chemin », parcourant les stations du Chemin de Croix, à Valinhos, pour arriver « à la paix dans le cœur » à nouveau dans la Basilique de la Très Sainte Trinité, avec une réflexion sur « la paix comme un don et un engagement ».

Dans la matinée du dimanche 10 septembre, les jeunes vont se réunir sur l'Esplanade de Prière du Sanctuaire, à partir de 10h00, pour participer au chapelet, à la Messe, dans le rite d'envoi du Jubilé et dans la procession des Adieux.

L'inscription est gratuite, mais obligatoire, pour que tous puissent recevoir le kit de JubJovem, et doit s'effectuer dans les secrétariats diocésains de la pastoral juvénile jusqu'au 31 août ou directement au Sanctuaire de Fatima. Pour plus d'informations, contacter jovens@fatima.pt, ou accéder au site jubjovem.fatima.pt.

Carmo Rodeia

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

Fatima Lumière et Paix

Directeur: Père Carlos Cabecinhas
Propriété, Édition et Rédaction: Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima
N.° de Contribuable 500 746 699
Adresse: Santuário de Fátima – Apartado 31
 2496-908 FÁTIMA (Portugal)
 Telf.: +351 249 539 600 * Fax: +351 249 539 668
 Email: comunicacaoocial@fatima.pt
www.fatima.pt

Impression: Gráfica Almondina – Torres Novas
Dépôt Légal: 210 650/04

ISSN: 1647-2438

Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º.

FATIMA LUMIÈRE ET PAIX

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand , Espagnol , Français , Anglais , Italien , Polonais , Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements :

Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5

BIC/SWIFT : BCOMPTPL/Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Apartado 31, 2496-908 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !